Deuxième semaine écoulée. J'écris comme au début. Les femmes sont dehors, ou seulement devant. Il est 16H30 et le soleil essaye de traverser la brume. La colline ouest se dégage et se recharge chaque fois moins comme une berge à marrée descendante. Les meubles d'ici sont là ; grosso modo

(Bribes de Bécon? 1Er octobre 2010, deuxième femme c'est blanche!)

Samedi 22 janvier 2011 :

Nous sommes dans notre gîte Le Mondou à Prats du Périgord depuis mercredi. Nous avons visités 3 maisons par l'agence Grandchamp puis furtivement celle de Les Farges à Montignac et nous y retournons demain à 14 heures en compagnie du propriétaire basque (qui possède quarante hectares tout autour ! C'est celle-ci qui nous emballe… Après de multiples tentatives échouées de lui faire parvenir les documents nécessaires (fautes de connexions internet et de scan ou encore de fax et d'imprimante, les téléphones portables ne reçoivent pas non plus vraiment de réception d'appel), il nous sera possible de reconstituer le dossier à notre retour à Courbevoie mercredi prochain.
Aujourd'hui, je suis allé seul à Villefranche où j'ai été le dernier client du petit marché (dorade, haricots plats, chou-fleur, bananes, citron) et épicerie, boulangerie… ensuite j'ai lavé la voiture (utilisant l'abord de notre gîte et ses ustensiles) puis j'ai voulu partir à la pêche avec le matériel de la cabane dans la cours ; je n'ai pas trouvé de rivière, alors j'ai tenté de pêcher dans la marre à côté mais l'eau était gelée ; après avoir lancer une pierre, j'ai essayer à la sibérienne cinq minutes sans casser la ligne (miracle !) ; enfin j'ai voulu rendre visite au voisin de la grande ferme en fasse sans qu'il y soit (parce qu'il nous avait été dit qu'on pourrait utiliser sa connexion internet) ; finalement j'ai pu joindre le propriétaire de la maison des Farges qui nous confirme la visite de demain…
Pendant ce temps, Élisabeth a fait du ménage et le repas de midi (la dorade avec les haricots) ; elle est heureuse comme tout que notre rêve prenne vie ; elle s'est maquillée, croyant que nous aurions à sortir en ville pour constituer ce fameux dossier de location…
Les jours précédents ont été un petit peu ternis par le manque de chauffage dans le gîte mais comme Élisabeth dit : Avant, il était tout à fait banal d'avoir des maisons fraîches en hiver, surtout la nuit.
Elle regarde les prospectus touristiques et me commente tout ce que nous pouvons encore faire.
Nous avions tant besoins d'être enfin dans un cadre qui nous unisse de découverte et d'espérance, à cause des soucis de santé et la monotonie de notre vie francilienne pour ne pas dire animosité…
Bref, je retrouve ma « Poupereine » telle que j'aime l'avoir ; douce, enjouée, positive…
Blanche revit également mais nous avons du l'emmener chez le vétérinaire à cause d'un eczéma purulent, elle a été revaccinée, purgée, aérée des fesses à la tondeuse (moment pénible) ; ses croquettes de voyage ne lui conviennent pas beaucoup mais elle joue, se dépense,

même si la nuit elle doit porter un carcan pour ne pas s'irriter en se lavant…
Nous sommes au calme et satisfait, parés pour notre destin.
J'ai envoyé une carte postale ancienne aux parents hier de Montignac où les sites paléontologiques sont fermés hors saison mais qui demeure une petite ville fabuleuse, d'où notre entrain à vouloir y demeurer (Aux Farges). J'ai également laissé un message sur leur répondeur en revenant des courses mais n'ai pas eu le temps de joindre Vincent dont c'est la fête et qui souhaitait nous voir venir avant qu'il ne déménage dans sa réserve en dessous de Bordeaux. Je vais essayer depuis la mezzanine qui a plus de réception d'appel tout de suite ; je serai ravi d'annoncer notre installation lors d'un passage chez lui et Élodie dès mercredi soir... Je viens de lui laisser un message (en lui souhaitant sa fête !).
Nous écoutons un peu de musique, j'essaie de me remettre à écrire, souvent cela commence par une page de journal ou un poème ; ma philosophie étant encore très noire et ma pratique imaginaire sans assez de conviction. La femme du propriétaire basque écrit de la poésie semble t-il.
J'espère trouver du travail à Montignac, pourquoi pas au niveau des sites de l'homme de Croc-Magnon, Néandertal etc.